patient, m'efforçant de lui démontrer toute la supériorité que je crois appartenir à ce mode opératoire des calculs. Je n'osai pas cependant opérer de suite, la cystite étant encore trop forte et le malade trop faible. Le pouls se tenait toujour; entre 120 et 130 et la température aux environs de cent. De plus les urines contenaient de l'albumine en quantité considérable (une police d'assurance avait été antérieurement refusée), et mon jeune calculeux souffrait continuellement de douleurs rénales.

J'abandonnai alors les instillations, qui avaient beaucoup amélioré l'état du patient, pour recourir aux iavages au nitrate d'ar-

gent au 171000.

Au bout de quelques jours, les symptômes de cystite étaient presque tous disparus, et l'état général du patient s'était bien amélioré.

Avant de fixer définitivement le jour de l'opération, je consultai de nouveau le médecin de la famille, qui me demanda de retarder encore, ne croyant pas que le malade survivrait à l'opération, tant il le trouvait faible. Nous retardons donc, espérant que l'amélioration déjà obtenue continuerait. Mais au bout de quelques jours, nous en avions plutôt perdu, et il nous failut bien nous décider d'intervenir. La température était cependant à 993, le pouls à 130 et les urines toujours albumineuses.

L'opération se fit sans aucun accident, mais la pierre, très dure et très grosse, nous offrit tant de résistance qu'un moment je crus qu'il me faudrait faire la taille; j'avais d'ailleurs apporté ce qu'il me fallait pour une taille hypogastrique. Cependant, m'aidant du marteau et y mettant toute ma force je réussis à faire éclater le calcul, qui fut ensuite aisément pulvérisé. Je ne pus néanmoins tout extraire à la première séance. Je fus assez heureux pour ne pas blesser la vessie, ce qui me fut prouvé par la quantité insi-

gnifiante de sang qui apparut à la sortie du lithotriteur.

Une heure et demie plus tard, je retournai voir mon opéré. Je fus agréablement surpris de le trouver fumant un excellent cigare et ne se plaignant d'aucune douleur. Le soir, la température était descendue à la normale et le pouls à 92. Tous deux s'y maintinrent d'ailleurs dans la suite. Huit jours plus tard, je repris les petits fragments qui restaient. Ce fut fait en dix minutes, et ne fut suivi par la moindre réaction. Dans l'aprèsmidi même mon ex-calculeux descendait de sa chambre prendre ses repas avec la famille. Le dimanche suivant, soit quatre jours plus tard, il sortait sur la rue; depuis il n'a cessé d'être tout à fait bien, tellement que l'autre jour, il entre à mon bureau m'apportant de ses urines. Je les examit aussitôt: elles avaient repris leur acidité et ne contenait déjà pl. d'albumine; les douleurs rénales sont aussi complètement disparues et huit heures sans uriner ne fatiguent nullement mon heureux jeune homme.